

L'émission « *Secrets d'info* » sur France inter a diffusé en première partie ce 6 février 2021 une enquête qui portait sur la guerre informationnelle au Mali entre la Russie et la France par l'intermédiaire des réseaux sociaux (Cf. [Guerre informationnelle : comment l'armée française utilise Internet pour accompagner ses interventions \(franceinter.fr\)](#)).

De nombreux intervenants ont apporté leurs réflexions sur ce sujet. J'intervenais pour ma part suite à mon dernier article « **La guerre du futur : façonner l'environnement informationnel** » paru dans [Géopolitique de la France](#) en décembre 2020.

[View Fullscreen](#)

[Aller au contenu PDF](#)

Globalement le sujet a été traité dans ses nombreuses facettes. Certes, la vision des humanitaires exprimée par Rony Brauman mériterait comme toujours d'être relativisée notamment sur les effets obtenus par les opérations d'informations proprement dites.

Il est vrai que les effets des actions sur les perceptions sont difficiles à mesurer mais le premier objectif militaire des actions d'influence est d'informer les populations locales, avec ses moyens et sans filtre. Il s'agit d'expliquer ce que les armées françaises ont pour missions dans une zone d'opération, au besoin en « *façonnant* » l'environnement informationnel pour permettre aux messages d'atteindre leurs cibles. Dans tous les cas, cela est bien éloigné de la « *propagande* » évoquée parfois dans cette enquête.

Cf. [Mon billet du 16 septembre 2018 sur les manipulations de l'information et les guerres d'influence](#) et les liens inclus vers mes autres billets sur cette thématique :

- [« Retour sur la cyberguerre et la contre-propagande » \(15 février 2015\)](#)
- [« Armée française et contre-propagande : un débat doctrinal » \(8 février 2015\)](#).
- [« Rendre les médias sociaux opérationnels » \(3 mars 2013\)](#).
- [« Disposer des capacités pour influencer les acteurs d'un conflit : un axe pour le Livre blanc ? » \(8 juillet 2012\)](#)

Cette émission était aussi l'opportunité d'attirer l'attention des auditeurs sur l'ouvrage collectif « **Les guerres de l'information à l'ère numérique** » publié chez PUF en décembre 2020 avec le concours de l'Institut de Recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM). Sous la direction de Céline Marangé et Maud Quessard, plusieurs thématiques ont été abordées à travers une vingtaine de contributions :

- Techniques et usages de l'information,
- Les guerres de l'information en contexte autoritaire,
- Les démocraties face aux guerres de l'information,
- Les réponses scientifiques, juridiques et politiques.

La guerre informationnelle est donc traitée en profondeur notamment à travers de nombreuses études concrètes sur les États étrangers.

En revanche, le retour d'expérience des forces françaises depuis 2008, date de la publication

de la doctrine interarmées des opérations militaires d'influence, la précédente datant de 1957, aurait pu faire l'objet d'une contribution des forces armées, y compris dans le cadre plus général des opérations d'information. De même la « stratcom » ou « communication stratégique », qui n'est pas de la « communication » mais une « stratégie d'influence », est un concept qui ne semble pas avoir été bien étudié. Pourtant, le slogan qui accompagne cette fonction dans l'OTAN est clair : « *Perception becomes reality* » (« *La perception devient/crée la réalité* »).

De même, les évolutions doctrinales que ce soit au titre des opérations d'information ou des opérations militaires d'influence auraient pu être aussi abordées avec profit. Il y a de fait peu de contributions militaires proprement dites sur ces thématiques dont les armées sont les premiers acteurs et cela me paraît bien regrettable, laissant la place concernant la France à une approche bien universitaire. Cependant, cela ne retire en rien l'intérêt à lire cet ouvrage.